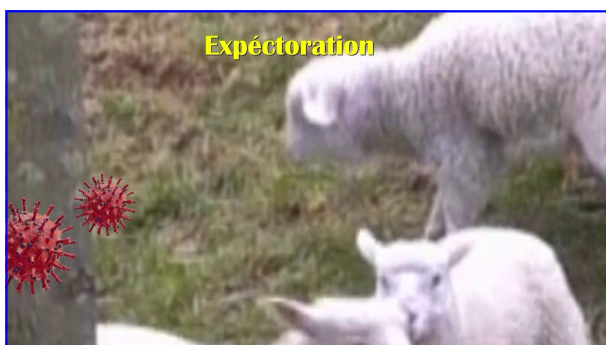


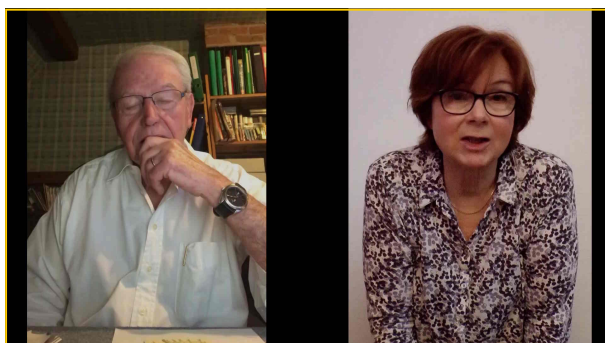
Samedi 30 mai 2026

Dernière séance de la saison qui mettra en valeur deux de nos réalisateurs majeurs, une évocation de notre dernière sortie club et deux films "club" séparés de près de 20 ans sous l'égide de notre "inoxydable" Bertin STERCKMAN.

Maître d'œuvre des réalisations "COVID" sous embargo, Jean-Luc HOUDRET a généré une équipe qui a tourné en distanciation



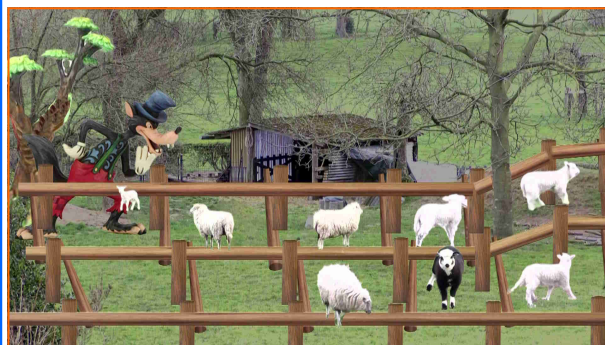
pour produire des images originales dans un scénario fruit d'une imagination dont nous ne voyons pas les limites. LA FIÈVRE DU SAMEDI MATIN nous gagnait au cours de ces semaines qui ne nous permettait pas d'échanger et de nourrir notre passion. Les intervenants se sont exprimés librement sur le thème des moutons en liberté imaginé par Dominique Frère...



que de broderies autour des sauts, des courses ;

de l'humour, de la philosophie à chacun son registre.

Pour Jean-Marie D. ce sont de bons souvenirs, un point de vue inattendu dans une période plutôt gérée par la frustration. Mais les relances de Jean-Luc étaient là pour nous guider dans le dé-



dale d'une liaison inconnue entre les séquences de chacun. Francine trouve l'expérience très enrichissante. Mais Jean-Marie D. persiste en appelant de ses vœux une nouvelle tentative...

Francis LALAU nous présente INFOX...de quoi nous intoxiquer ! Jugez-en ... Questions posées à des membres LMCV anodines ou percutantes. Quand votre première caméra ? Votre



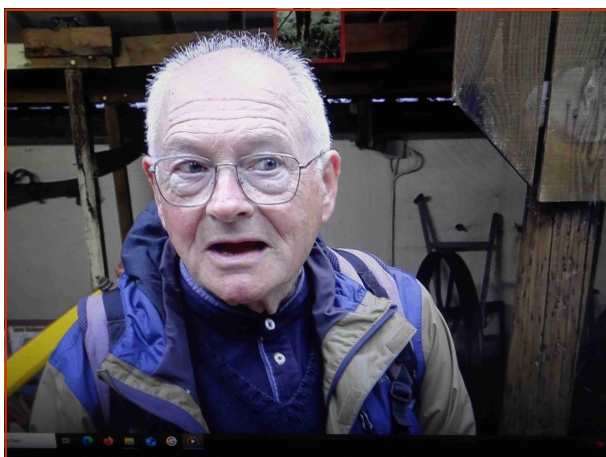
premier film ? Votre premier "joint"... l'attention redouble, les réponses sont naturelles et

curieusement toutes positives ! A quelle occasion ? Les souvenirs sont tenaces, nul n'a oublié... c'est ma femme, une fête de famille... Quelles sensations ? Super, que du bonheur, une



expérience, des rencontres. Quand vous arrêtez-vous ? jamais, tant que mes finances le permettront, à mon dernier souffle... les dealers peuvent prospérer !

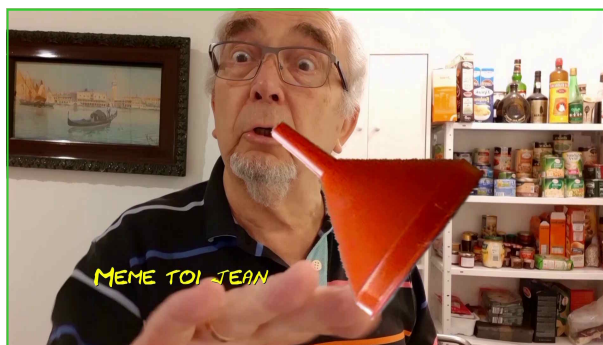
De quoi faire rougir ceux qui n'ont pas fait l'expérience et que Francis a gommé du questionnaire. Voilà une idée originale... la question est inattendue, elle pourrait donner des idées quand votre première voiture ? Combien de rapports... Je parle ici de la boîte de vitesses bien sûr ! Pour Jean-Marie D. il fallait y penser, ce qui



rassure c'est qu'on est encore là. Peut-on parler des faiblesses de chacun ? Je vais vous dire la surprise a été totale et on a bien ri... jaune peut-être !

De retour dans l'isolement du COVID, voilà qui va satisfaire Jean-Marie D. C'est le jeu du MARABOUT, celui qui consiste à construire une phrase à partir du dernier mot de la précédente, rappelez-vous : marabout, bout d' ficelle, selle de cheval etc... Jean-Luc s'est lancé

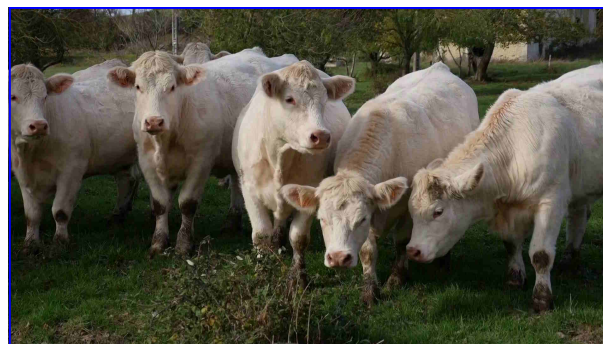
dans un vaste assemblage de séquences piquées aux uns et aux autres dont il a imaginé des liai-



sons... pas toujours évidentes. On partira de l'Inde et du bain de l'éléphant, ce dernier devient un jouet dans les mains de l'enfant et de son jeu de construction avant que la petite fille n'assure le découpage de la girafe... et là c'est un peu corsé, la séquence devient voyage, le train attire les vaches... vous voyez le genre. Pas de commentaire qui s'avérerait inutile mais des éléments de

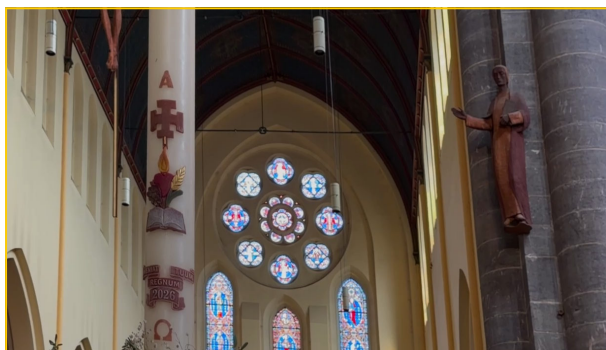


dialogues appartenant aux séquences. Jean-Marie D. ne s'est pas trompé en considérant qu'on a tous, fait un morceau du film. La réalisation est compliquée et les liaisons colent plus ou moins bien. C'est vrai que les images n'ont pas été faites pour générer ces connexions, elles sont toutes des éléments d'ar-



chive. Jean-Marcel V. s'est un peu perdu, peut-être qu'une image fixe en fin et début de séquences consécutives aurait marqué la liaison... pas sûr. L'essai valait le coup d'être tenté, il donnera peut-être des idées.

Jean-Marcel VANDENBEUSCH a la caméra vagabonde, elle s'est promené dans notre voyage club à MAREDSOUS réveillant ainsi des souvenirs fort agréables. Le coup d'œil est éclairé



ré à l'aune de notre promenade. Il alterne l'environnement prestigieux, les interventions des guides et les instantanés des participants attentifs ou cabotins. Les images sont de qualité et les angles de prise de vue originaux, un bon



exercice "à la volée".

L'auteur précise que ce film n'est pas destiné au grand public, il exprime sa vision du lieu et de la journée, il est destiné aux participants. Francine considère le but atteint, mieux, on apprend



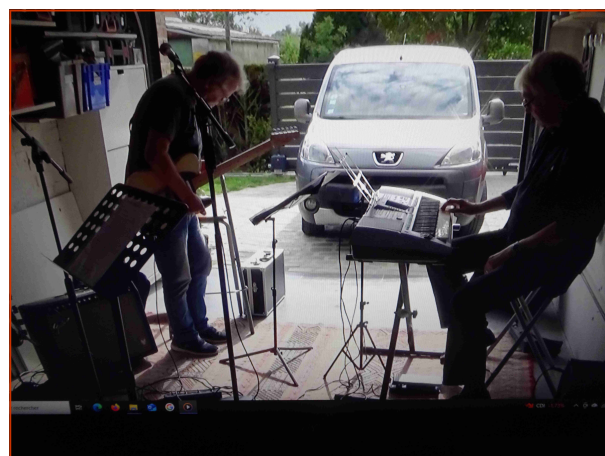
des choses qu'on avait peut-être pas remarquées. Francis Lhu. compare la qualité des deux guides au bénéfice du second... issu de l'enseignement. Je laisse la réflexion finale à Francis La. "ça donne soif !".

Décidément Francis LALAU a plus d'un tour dans son sac, après le cinéma, les expériences

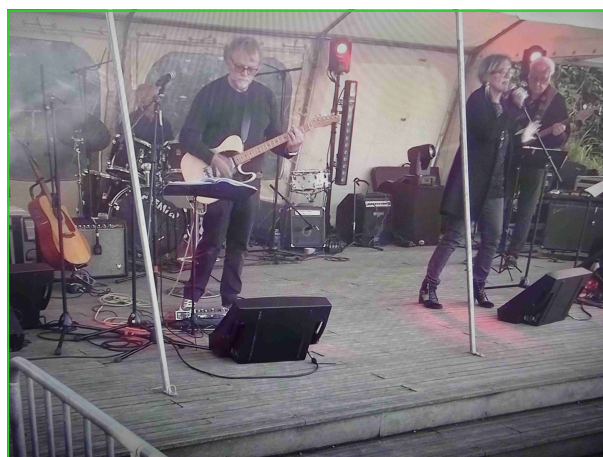
sensorielles, le voilà musicien... c'est plus raisonnable. Avec des "potes", il a fondé un or-



chestre il y a plus de 50 ans et ÇA COMMENCE SOUVENT DANS UN GARAGE nous explique-t-il. C'est donc à Wambrechies que tout a



commencé en 1970 entre copains, sans solfège mais avec l'amour de la musique de jazz avec une faiblesse pour la country. La qualité a progressé, le nombre s'est étoffé, enrichi par une chanteuse de gospel et ça a duré 55 ans, c'est un résumé de cette période que nous fait vivre Francis. Un concentré de bonheur qu'ils ont ap-



pelé, non sans réalisme, AFTERWORK.

Francis nous précise qu'il s'agit d'un film de souvenirs destiné aux participants du groupe. Claude B. regrette l'absence de continuité des images dans le temps, effectivement mais l'objectif n'était pas de filmer. Jean-Marie D. pense qu'il s'agit là d'un devoir de mémoire qui générera bien des émotions pour les participants.

Le film de BERTIN STERCKMAN : CONTRE-ACTUEL est un film club tourné il y a une vingtaine d'années. Il a réuni un scénariste, des acteurs et des techniciens, tous membres du club. L'idée est intéressante et formatrice, le résultat est amusant, laissant imaginer beaucoup de plaisir au tournage. C'est aussi pour nous l'occasion de revoir des amis qui hélas nous ont quittés.

Le film suivant est le résultat d'une formation organisée par BERTIN STERCKMAN sur le thème de NOËL POUR TOUS ? Des images recueillies auprès des participants font l'objet



d'un montage collectif par progressions successives, sur le thème d'abord. Sur le choix des images, sur la décision de se passer de musique, sur l'atmosphère particulière de l'opposition entre la joie de Noël et la tristesse de ceux qui se trouvent exclus. Un exercice passionnant et for-



mateur tant sur le fond que sur la forme. Pas simple de trouver des chemins communs à la dizaine de participants, la diplomatie de notre formateur a parfois été mise à rude épreuve. Au-

delà, on a pu découvrir comment utiliser "finalcut pro" dont les arcanes semblent infinis



et parfois un peu compliqués. Et puis la finalisation : liaisons entre les séquences, colorimétrie, chevauchements, tout un domaine qui a demandé beaucoup d'attention. Merci Bertin pour ta patience et Bravo pour ta pertinence d'éducateur.



Qu'en pense le public ? Francis Lhu. a été ému par le contraste entre les nantis et ceux qui n'ont rien, ou presque. De la même façon, Claude B. a été touché, il a trouvé le film un peu court. Jean-Marcel V. auteur des images du clochard à la porte de l'église, raconte comment il a rencontré quelques difficultés auprès d'un homme qui



craignait de se retrouver sur facebook. Anne-Sophie sensible au fossé qui sépare les deux faces de Noël a trouvé le film percutant. Fernand W. aurait aimé une note d'espoir à la fin, Joël C. l'a trouvé dans la dernière phrase du clochard "C'est peut-être le dernier Noël que je suis dehors".

Le pot de l'amitié nous a permis de prolonger nos réflexions, une agréable façon de nous quitter pour des vacances que nous vous souhaitons merveilleuses et créatives pour vos productions cinématographiques. Nous vous attendons tous pour la reprise du samedi 3 octobre.

*Jean Mahon*